

ALBERT DÜRER

« AUTOPORTRAIT AVEC FLEUR DE RICIN »

Valeur: 2,00 F

Couleurs: rouge carmin, ocre jaune,
vert olive, noir

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Georges BETEMPS

Format vertical 36,85 x 48
(dentelé 12 x 13)

VENTE

anticipée, le 7 juin 1980 à PARIS ;

générale, le 9 juin 1980.

Albert Dürer, né en 1471 à Nuremberg, apprit de son père orfèvre le maniement du burin, «métier minutieux et appuyé qui enserre les formes en un réseau de lignes aiguës».

L'*'Autoportrait avec fleur de ricin'* — cette œuvre est aussi appelée, à tort semble-t-il, *'Autoportrait au chardon'* — un des chefs-d'œuvre du musée du Louvre, est bien «une peinture de graveur»: le pinceau y poursuit «des lignes fines, sinuées ou enchevêtrées».

Ce sont les boucles de la chevelure et les flots de rubans de la toque, les plis serrés et la couture à petits points de la chemise, les arabesques du manteau et de la manche.

Dürer peignit ce premier autoportrait en 1493 dans l'intention de l'envoyer à sa fiancée Agnès Frey, comme on peut le supposer d'après la fleur de ricin, symbole de la fidélité conjugale.

L'autre pôle d'attraction est le regard «énigmatique». Après l'interprétation immédiate, la pensée de «l'amour lointain», certains y devinrent l'amorce des réflexions graves qui aboutiront à la célèbre *Melancholia*, avec l'espèce de «défi hautain, proche du narcissisme», décelé en d'autres œuvres.

Il serait amplement justifié, chez ce jeune peintre de 22 ans, par la gageure d'être le premier à se prendre minutieusement pour modèle, et par l'orgueil de s'affirmer déjà comme l'artiste qui, peu après sa mort survenue en 1528, sera proclamé «le Père de l'Art allemand».

Notre figurine est frappée du logo de l'Exposition philatélique internationale qui se tiendra à Paris en 1982 car le timbre-poste perpétue très largement l'Art de la gravure dont Dürer est le Maître.

